Une étonnante découverte

Sur les traces de nos ancêtres mérovingiens

Les travaux de chantier peuvent parfois mener à des trouvailles pour le moins inattendues ; c'est ce que les textes de loi nomment "les découvertes fortuites". Ainsi, les terrassements effectués début janvier pour la pose de canalisations rue Jean Jaurès ont révélé la présence de sépultures.

Les pelleteuses n'en sont pas encore revenues ! À environ 2 m de profondeur, sous le bitume, la roche et la terre, ce sont quatre tombeaux d'un autre temps qui sont apparus… Comme la loi l'exige *(article L.531-14 du code du patrimoine)*, le maire en a aussitôt informé la DRAC *(Direction Régionale des Affaires Culturelles)* et une fouille a été programmée. Elle a été menée par Annick Clavier *(qui intervient régulièrement au château de Montfort)* et Alain de Montjoye, archéologues du Conseil Général et rattachés au service de la CPI *(Conservation du Patrimoine de l'Isère)*. Aidés de Valérie Valenza et Anne-Marie Allée du service patrimoine de la mairie, les archéologues ont procédé aux nombreux relevés nécessaires à la compréhension du site *(stratigraphie, relevés de niveaux, photos)*, puis mis au jour une des sépultures, sous le regard intéressé et étonné des passants. Cet émouvant témoignage laissé par le temps s'est révélé riche en enseignements. Comme explique Annick Clavier, *« on savait qu'il existait sur Crolles un site funéraire datant de la période antique gallo-romaine ; il avait été attesté grâce à la découverte de deux objets (une anse de vase et un ex-voto) conservés aujourd'hui au Musée dauphinois »*. Les tombes témoignent de l'existence d'une nécropole du Haut Moyen Âge et par conséquence d'une zone d'occupation relativement importante au Fragnès. En effet, l'observation de la tombe permet d'effectuer une première datation – VI^{e}-VII^{e} siècle –, cela en raison du type même de la sépulture, mais aussi des matériaux utilisés : un coffre en lauzes et des dalles de schiste. La forme trapézoïdale de la tombe corrobore cette datation, tout comme le fait d'ailleurs que la nécropole se situe loin de l'église *(ce qui n'est plus le cas à partir du X^{e} siècle)*.

Quant au squelette mis au jour, celui d'une personne d'1m65, il constitue un indicateur supplémentaire de datation : le corps a été orienté Est-Ouest, c'est un élément significatif d'une des évolutions qui marquent les différences avec l'Antiquité. Pour en savoir plus, il faudra attendre que les ossements recueillis soient confiés aux anthropologues : *« En laboratoire, nos collègues pourront déterminer s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme, son âge approximatif – l'usure des dents est souvent révélatrice – et déterminer éventuellement s'il avait été atteint par certaines pathologies… »*. Usage courant de cette époque, aucun objet, bijou… n'avait été déposé avec le corps.